

Bulletin de la Société Herpétologique de France

1^{er} trimestre 2009

N° 129



ISBN 0754-9962

Bull. Soc. Herp. Fr. (2009) 129

Bulletin de la Société Herpétologique de France N° 129

Directeur de la Publication/Editor : Ivan INEICH

Comité de rédaction/Managing Co-editors :

Max GOYFFON, Jean LESCURE, Claude MIAUD, Claude PIEAU, Jean Claude RAGE, Roland VERNET

Comité de lecture/Advisory Editorial Board :

Robert BARBAULT (Paris, France) ; Aaron M.BAUER (Villanova, Pennsylvania) ;
Liliane BODSON (Liège, Belgique) ; Donald BRADSHAW (Perth, Australie) ;
Corinne BOUJOT (Paris, France) ; Maria Helena CAETANO (Lisbonne, Portugal) ;
Max GOYFFON (Paris, France) ; Robert GUYETANT (Chambéry, France) ;
Ulrich JOGER (Darmstadt, Allemagne) ; Benedetto LANZA (Florence, Italie) ;
Raymond LECLAIR (Trois-Rivière, Canada) ; Guy NAULLEAU (Chizé, France) ;
Saïd NOUIRA (Tunis, Tunisie) ; V. PEREZ-MELLADO (Salamanque, Espagne) ;
Armand DE RICQLES (Paris, France) ; Zbynek ROCEK (Prague, Tchécoslovaquie).

Instructions aux auteurs / Instructions to authors :

Des instructions détaillées sont consultables sur le site internet de l'association :

<http://www.societeherpetologiquedefrance.asso.fr>

Les points principaux peuvent être résumés ainsi : les manuscrits sont dactylographiés en double interligne, au recto seulement. La disposition du texte doit respecter la présentation de ce numéro. L'adresse de l'auteur se place après le nom de l'auteur (en première page), suivie des résumés et mots-clés en français et en anglais, ainsi que du titre de l'article en anglais. Les figures sont réalisées sur documents à part, ainsi que les légendes des planches, figures et tableaux ; toutes les légendes des figures et tableaux seront traduites (bilingues). Les références bibliographiques sont regroupées en fin d'article.

Exemple de présentation de référence bibliographique :

Bons J., Cheylan M. & Guillaume C.P. 1984 - Les Reptiles méditerranéens. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 29 : 7-17.

Tirés à part / reprints : Les tirés à part ne sont pas disponibles mais les auteurs recevront une version pdf couleur de leur article.

La rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations publiés qui engagent la seule responsabilité des auteurs. Les indications de tous ordres, données dans les pages rédactionnelles, sont sans but publicitaire et sans engagement.

La reproduction de quelque manière que ce soit, même partielle, des textes, dessins et photographies publiés dans le Bulletin de la Société Herpétologique de France est interdite sans l'accord écrit du directeur de la publication. La SHF se réserve la reproduction et la traduction ainsi que tous les droits y afférent, pour le monde entier. Sauf accord préalable, les documents ne sont pas retournés.

ENVOI DES MANUSCRITS / MANUSCRIPT SENDING

Ivan INEICH, Département de Systématique et Évolution - Section Reptiles, Muséum national d'Histoire naturelle,
CP 30, 25 rue Cuvier, 75231 Paris CEDEX 05. 3 exemplaires pour les manuscrits soumis par la poste,
ou bien en fichier attaché à : ineich@mnhn.fr

Abonnements 2009 (hors cotisations) / Subscriptions to SHF Bulletin (except membership)

France, Europe, Afrique : 50 €

Amérique, Asie, Océanie : 70 US \$

To our members in America, Asia or Pacific area : The SHF Bulletin is a quarterly. Our rates include airmail postage in order to ensure a prompt delivery.

N° 129

Photo de couverture : Des geckos peuvent se rencontrer dans les nids des Martinets noirs à Nîmes (Gard, France) (Photo-montage : Gérard Gory).

Geckos can be present in nests of black swifts at Nîmes (Gard, France) (Picture assemblage: Gérard Gory).

Imprimeur : S.A.I. Biarritz

Z.I. de Mayonnabe, 18 allée Marie-Politzer,
64200 Biarritz

Mise en page : Valérie GAUDANT (SFI)

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2009

Impression : Mai 2009

Bulletin de la Société Herpétologique de France

1^{er} trimestre 2009

N° 129

SOMMAIRE

- **Remerciements aux arbitres** 3
- **Notice nécrologique de Cassian Bon**
Max GOYFFON, Grazyna FAURE & Bernard SALIOU 5-9
- **Jean Deuve (1918-2008), spécialiste des Serpents du Laos**
Thierry de RESBECQ 11-19
- **Les collections herpétologiques de Jean Deuve**
Patrick DAVID 21-24
- **Découverte de *Podarcis liolepis liolepis* (Boulenger, 1905)
(Reptilia : Squamata : Lacertidae) en agglomération
toulousaine**
Philippe GENIEZ & Grégory DESO 25-33
- **Présence régulière de geckos dans des nids de Martinets noirs
Apus apus (L., 1758) à Nîmes (Gard, France)**
Gérard GORY 35-39
- **Bulletin de liaison** 41-63

Bulletin de la Société Herpétologique de France

1st quarter 2009

No 129

CONTENTS

- **Acknowledgements to referees** 3
- **Obituary of Cassian Bon**
Max GOYFFON, Grazyna FAURE & Bernard SALIOU 5-9
- **Jean Deuve (1918-2008), specialist of Snakes from Laos**
Thierry de RESBECQ 11-19
- **Herpetological collections of Jean Deuve**
Patrick DAVID 21-24
- **On a new population of *Podarcis liolepis liolepis* (Boulenger, 1905) (Reptilia: Squamata: Lacertidae) in Toulouse suburb**
Philippe GENIEZ & Grégory DESO 25-33
- **Regular presence of geckos in the nests of Common Swifts *Apus apus* (L., 1758) at Nîmes (Gard, France)**
Gérard GORY 35-39
- **Information** 41-63

Société Herpétologique de France

Association fondée en 1971, agréée
par le ministère de l'Environnement le 23 février 1978
Siège social : Université Paris VII, Laboratoire d'anatomie comparée
2 place Jussieu, 75251 PARIS CEDEX 05

CONSEIL D'ADMINISTRATION (2007-2008)

Président : Franck PAYSANT, Le Bourg, Place de l'Église, 35133 Le Châtelier.
Franck.Paysant@ac-rennes.fr

Vice-Présidents : Max GOYFFON, 71 rue du Théâtre 75015 Paris. *mgoyffon@mnhn.fr*
Robert GUYÉTANT, 21 rue de Vézelay, 21240 Talant. *robertguytant@wanadoo.fr*

Secrétaire général : Michelle GARAUDEL, Impasse de l'Église, 35450 Mécé. *michelle.garaudel@orange.fr*

Secrétaire adjoint : Pascal ARLOT, Résidence Les Palmiers, 1 rue des Geais, 64600 Anglet.
pasca-na@laposte.net

Trésorier : Frédéric TARDY, Réserve africaine, 11130 Sigean. *ra.sigean@wanadoo.fr*

Trésorière adjoint : Marianne BILBAUT, Réserve africaine, 11130 Sigean. *ra.sigean@wanadoo.fr*

Autres membres du Conseil : Bernard LE GARFF, Olivier LOURDAIS, Fabrice THETE et Jean-Pierre VACHER

Membres d'honneur : Guy NAULLEAU, Président fondateur, Gilbert MATZ, Secrétaire fondateur
et Jean LESCURE

ADRESSES UTILES

Responsable de la rédaction : Ivan INEICH, Département de Systématique et Évolution - Section Reptiles, Muséum national d'Histoire naturelle, CP 30, 25 rue Cuvier, 75231 Paris CEDEX 05. *ineich@mnhn.fr*

Responsable de la commission Répartition : Jean LESCURE, Laboratoire amphibiens-reptiles, Muséum national d'Histoire naturelle, 25 rue Cuvier, CP 30, 75005 Paris. *lescure@mnhn.fr*

Responsable de la commission Conservation : Laurent GODE, PNRL, Rue du Quai, BP 35, 54702 Pont-à-Mousson. *laurent.gode@pmr-lorraine.com*, Olivier LOURDAIS, CEBAS/CNRS, 79360 Chize. *lourdais@cebc.cnrs.fr* et Jean-Pierre VACHER, 10 rue du Vieil Hôpital, 67000 Strasbourg. *jpvacher@gmail.com*

Responsable de la commission Terrariophilie : Fabrice THETE, Le Cassans, 01090 Genouilleux. *fabricethete@wanadoo.fr*

Responsable de la commission DOM-TOM : Jean-Christophe de MASSARY, Muséum national d'Histoire naturelle, Service du patrimoine naturel, 36 rue Geoffroy Saint-Hillaire, Case postale 41, 75231 Paris CEDEX 05. *massary@mnhn.fr*

Responsable du groupe Cistude : André MIQUET, Conservatoire du patrimoine naturel de la Savoie, BP 51, 73372 Le Bourget-du-Lac. *a.miquet@patrimoine-naturel-savoie.org*

Responsable des archives : Claude MIAUD, Université de Savoie, UMR CNRS 5553, Laboratoire d'écologie alpine, 73376 Le Bourget-du-Lac. *claudemiaud@univ-savoie.fr*

Responsable de la bibliothèque : Alain PAGANO, Université d'Angers, Laboratoire de biologie animale, Boulevard Lavoisier 49045 Angers CEDEX. *pagano@sciences.univ-angers.fr*

Responsable du Groupe Communication-Information : Yvan DURKEL, Le Maria, 15 montée de Costebelle, 83400 Hyères. *ivan.durkel@wanadoo.fr*

Site internet : <http://www.societeherpetologiquedefrance.asso.fr>

ADMISSIONS : Les admissions à la SHF sont décidées par le Conseil d'administration sur proposition de deux membres de la Société (art. 3 des statuts). N'envoyez votre cotisation au secrétaire général qu'après avoir reçu l'avis d'admission du Conseil.

COTISATIONS 2009 (Adhésion + Bulletin) / MEMBERSHIPS (Membership + Bulletin)

Tarifs (France, Europe, Afrique)	Taux annuel		Bulletin		Total
Adhérent de moins de 25 ans*	17,00	+	17,00	=	34,00 €
Adhérent de plus de 25 ans	22,00	+	22,00	=	44,00 €
Adhérent non abonné (sans bulletin)	22,00			=	22,00 €
Bienfaiteur : minimum				=	70,00 €
Membre conjoint				=	25,00 €
Tarifs (Amérique, Asie, Océanie)	32,00	+	32,00	=	64,00 US \$

* demandeurs d'emploi et étudiants

Le service de la revue est assuré aux membres à jour de la cotisation.

Modalités de paiement : 1. Chèque postal à l'ordre de la SHF, CCP 3796-24 R PARIS,
2. Chèque bancaire à l'ordre de la SHF : envoi direct au secrétaire général
(adresse ci-dessus)

Directeur de la Publication/Editor : Ivan INEICH

Le *Bulletin de la Société Herpétologique de France* est indexé dans les bases suivantes : BIOSIS
PREVIEW, CURRENT CONTENTS (Agriculture, Biology & Environmental Sciences), PASCAL &
ZOOLOGICAL RECORD.

ISSN : 0754-9962

- Remerciements -

Le Comité de rédaction du *Bulletin* tient à remercier chaleureusement les personnes dont les noms figurent ci-dessous pour leur contribution à la qualité des publications par leur relecture des articles soumis. Leur aide a été capitale pour assurer un niveau respectable à notre *Bulletin*.

Liste alphabétique des personnes ayant contribué à la relecture des manuscrits soumis en 2008 (numéros 125-128)

Aaron M. Bauer, Charles-Pierre Blanc, Roger Bour, Michel Breuil, Jacques Castanet, Marc Cheylan, Patrick David, Christophe Eggert, Jacques Fretey, Gerardo Garcia, Philippe Geniez, José Godin, Philippe Golay, Max Goyffon, Claude-Pierre Guillaume, Patrick Haffner, James Harris, Ivan Ineich, Ulrich Joger, Jean Lescure, Olivier Lorvelec, Olivier Lourdais, Jean-Christophe de Massary, Claude Miaud, François Moutou, Olivier Pauwels, Franck Paysant, Claude Pieau, Jean-Claude Rage, Sebastiano Salvidio, Sylvain Ursenbacher, Jean-Pierre Vacher, Nicolas Vidal.

Le Comité remercie également Alexandre Cluchier pour sa contribution précieuse à la correction des traductions anglaises du *Bulletin*.



Gekko vittatus (Gekkonidae) en mue (Vanuatu, îles Torres). Photo Ivan Ineich.

Gekko vittatus (Gekkonidae) shedding its skin (Vanuatu, Torres Islands). Picture Ivan Ineich.

Notice nécrologique

par

Max GOYFFON⁽¹⁾, Grazyna FAURE⁽²⁾ & Bernard SALIOU⁽³⁾

⁽¹⁾ USM 505, Dépt RDDM, Muséum national d'Histoire naturelle
57 rue Cuvier, CP 57, 75005 Paris
mgoyffon@mnhn.fr

⁽²⁾ Unité d'Immunologie structurale, Institut Pasteur
25 rue du Docteur Roux, 75724 Paris CEDEX 15
grazyna.faure-kuzminska@pasteur.fr

⁽³⁾ 41 rue Patay, 75013 Paris
(retraité de l'Institut Pasteur, ex-technicien supérieur de l'Unité des Venins)

CASSIAN BON (1944-2008)

Né le 31 mars 1944 au Viêt Nam dans une période troublée qu'il évoquait souvent, Cassian Bon revint très jeune en France, et fit ses études secondaires à l'École Sainte Geneviève de Versailles, pour être ensuite admis en 1966 à l'École normale supérieure, rue d'Ulm ajoutait-il volontiers. En 1972, un service national dans les scientifiques du contingent devait décider de la suite de sa carrière. Affecté dans un laboratoire de l'Institut Pasteur de Paris dirigé par France Tazieff, il fut amené à étudier les venins de scorpions. Après avoir quitté ce laboratoire, il ne devait plus cesser de travailler sur les venins, venins de serpents pour l'essentiel, ainsi que sur les sérums antivenimeux, tout au long d'une double carrière, au CNRS et à l'Institut Pasteur de Paris.

Sous la direction de Jean-Pierre Changeux, il prépare puis soutient en 1979 une thèse de doctorat sur le venin du serpent élapidé asiatique *Bungarus caeruleus*, aux propriétés curarisantes, et sur la neurotoxine majeure du venin du serpent crotaliné américain *Crotalus durissus terrificus*. Par la suite, après un passage comme chargé de recherche au CNRS dans l'unité de Pharmacologie cellulaire dirigée par Boris Vargaftig, où il prend la direction du laboratoire des venins, il devient successivement directeur de recherche au CNRS (1987), directeur de l'Unité des venins (1990) et chef de laboratoire à l'Institut Pasteur de Paris (1991).



Cassian Bon, photographié avec son équipe dans son laboratoire de l'Unité des Venins, à l'occasion de sa nomination comme de chef de l'Unité des Venins de l'Institut Pasteur de Paris, en 1990. Photo : Bernard Saliou.

Cassian Bon, with his team in 1990, just when he was appointed as Head of the Venoms Unit, Institut Pasteur, Paris. Picture: Bernard Saliou.

Ses recherches sur les venins de serpents s'orienteront successivement dans trois directions. Tout d'abord, il développe les projets engagés au cours de sa thèse de doctorat ès sciences et continue à étudier le mécanisme d'action de la crotoxine, neurotoxine dimérique pré-synaptique paralysante. Ses travaux d'ordre immunochimique sur cette toxine le conduisirent quelques années plus tard, à se pencher sur les envenimations expérimentales et humaines ainsi que sur la sérothérapie antivenimeuse, rejoignant ainsi la tradition pasteurienne initialisée par Albert Calmette en 1894, dont il se voulait le continuateur historique. Il définit expérimentalement les paramètres toxicocinétiques de la diffusion d'un venin dans un organisme après injection par voie intraveineuse ou par voie intramusculaire, et les modifications de ces paramètres lors de l'injection d'un sérum antivenimeux contenant des fragments d'anticorps capables (Fab) ou incapables (Fab'2) de franchir le filtre rénal. De plus, il contribue à mettre au point une technique de dosage du venin dans le sang et dans les urines des patients envenimés, par test ELISA, et vérifie que l'intensité des signes cliniques est bien corrélée à la quan-

tité de venin libre circulante. Il sera vite reconnu internationalement pour ses compétences en matière de sérothérapie, et dès 1983 devient un expert régulièrement consulté par l’OMS. Enfin, il va s’intéresser de façon croissante aux composés des venins de Viperidae actifs sur la coagulation sanguine, avec l’idée de promouvoir des molécules d’intérêt thérapeutique utilisables dans le traitement d’accidents thrombotiques.

Ses fonctions à l’Institut Pasteur comme au CNRS sont multiples : directeur du département de Physiopathologie de l’Institut Pasteur, (1994-1997), membre du Conseil scientifique de l’Institut Pasteur de Paris (1995-1999), puis de l’Institut Pasteur de l’Iran (1998-2004), directeur de recherche de première classe au CNRS (1997). Co-fondateur de la Société française pour l’étude des Toxines (1992), il en devient le président pendant près de huit ans (2000-2008). Il fut par ailleurs membre de nombreuses sociétés savantes françaises (Société française pour l’étude des Toxines, Société française de Biochimie et de Biologie moléculaire, Société des Neurosciences) et étrangères (International Society of Toxinology, International Society of Thrombosis and Hæmostasis).

Son activité dans le domaine du traitement des envenimations ophidiennes et scorpioniques le rapprochait de l’OMS et plus généralement de problèmes de santé publique, importants dans les pays d’Extrême-Orient, d’Afrique et d’Amérique latine. Il étendit aux envenimations scorpioniques les études pharmacocinétiques expérimentales des sérums antivenimeux et de leurs effets sur les paramètres toxicocinétiques de la diffusion du venin. L’ensemble de ses publications sur ces sujets fait toujours référence, tant pour les envenimations ophidiennes que pour les envenimations scorpioniques. Il se rapprocha davantage encore du monde médical en conduisant en France une enquête rétrospective sur les morsures de vipères sans équivalent à ce jour, et dont les résultats se sont largement diffusés dans le monde hospitalier. Il co-organisa en 1995 à l’Institut Pasteur de Paris un congrès international important sur les envenimations et leur traitement. Il sera dès lors régulièrement invité par l’OMS comme expert des envenimations ophidiennes et de la sérothérapie au sein d’une commission internationale de standardisation des sérums antivenimeux (Expert Committee on Biological Standardization).

Il était étroitement lié aux Instituts Pasteur du réseau producteurs de sérum antivenimeux : Tunisie, Algérie, Maroc, Iran. Il resta membre du Conseil scientifique de l’Institut Pasteur d’Iran jusqu’en 2004. En France, il participait activement à divers enseignements de DU de pathologie tropicale (Paris, Rennes, Marseille), assurant de nombreuses heures de

cours sur les envenimations humaines et leur traitement. Ses activités d'enseignement débordaient largement du cadre de la pathologie tropicale : participation, depuis la création de l'école doctorale du Muséum (1995), aux enseignements de cette école (Animaux venimeux et vénéreux) ainsi qu'au master (2004) de cet établissement (Évolution, patrimoine naturel et Société, spécialité Unité et diversité du vivant) qui avait fait suite au DEA "Interactions toxiques dans les écosystèmes et biotechnologies liées aux toxines". En venant travailler au Muséum national d'Histoire naturelle, en 2005, il se retrouvait ainsi plongé dans une ambiance qui lui était familière.

Il fut un membre de la première heure de la Société Herpétologique de France à laquelle il resta toujours fidèle. Une de ses caractéristiques était précisément sa fidélité à sa jeunesse et aux liens qu'il avait noués au cours de ses études et dans les débuts de sa carrière professionnelle. Il est ainsi resté, sa vie durant, un membre actif des associations d'anciens élèves de "Ginette" (École Ste Geneviève) et de l'ENS. Il a de même participé pleinement à plusieurs congrès de la SHF : ses interventions au congrès de Lyon, en 1987, sont encore présentes dans la mémoire de tous les participants. En 2006 et malgré son état de santé, déjà altéré à cette époque, il était présent le samedi 24 juin à l'inauguration par les autorités locales de la maison natale de Césaire Phisalix, à Mouthier Haute Pierre où se tint le congrès annuel de la SHF. Représentant le Muséum national d'Histoire naturelle, il y prononça une courte allocution où il évoquait la concurrence entre Phisalix (Muséum national d'Histoire naturelle) et Calmette (Institut Pasteur) au sujet de la découverte du sérum antivenimeux. Il a écrit, aux éditions Bordas comme dans le *Bulletin de la SHF*, divers articles de synthèse qui restent encore des classiques distribués aux auditeurs des cours du Muséum sur les "Animaux venimeux et vénéreux" dont il était l'un des piliers. Il fut également un lecteur fréquemment consulté des articles sur les venins de serpents proposés à la SHF. Sa disparition laisse un grand vide.

Ses dernières années furent troublées par de multiples difficultés qu'il surmonta avec une énergie et une égalité d'humeur soulignées par tous ceux qui l'approchèrent. Ni la maladie qui se déclara précocement et ne cessa de s'aggraver, ni la fermeture en 2004 de l'Unité des venins de l'Institut Pasteur de Paris qu'il dirigeait depuis 1990, ne ralentirent son activité. Accueilli d'abord par le département d'Ingénierie et d'Études des Protéines du CEA, puis par le laboratoire de Chimie des Substances naturelles du Muséum national d'Histoire naturelle en 2005, il donna la priorité aux enseignements et à l'organisation de colloques, en par-

ticulier aux Rencontres annuelles de la Société Française pour l'étude des Toxines. Décédé le 20 mars 2008 après une brève hospitalisation, il laisse, au terme d'une œuvre publiée de plus de 300 articles, le souvenir d'une personnalité accueillante, d'une haute culture scientifique, au dynamisme et à la ténacité exceptionnels.

Manuscrit accepté le 6 janvier 2009



Vipera berus (Linné, 1758), 14 juin 2006, Guiry-en-Vexin, Val d'Oise, France. Photo : J.-C. de Massary.

Vipera berus (Linnaeus, 1758), 14 June 2006, Guiry-en-Vexin, Val d'Oise, France. Picture: J.-C. de Massary.

Jean Deuve (1918-2008), spécialiste des Serpents du Laos

par

Thierry de RESBECQ

*Muséum national d'Histoire naturelle
Département de Systématique & Évolution, USM 601
Entomologie, Case Postale 50
57 rue Cuvier, 75231 Paris CEDEX 05, France*

Jean Deuve est surtout connu des herpétologues pour son ouvrage sur les *Serpents du Laos* publié en 1970 dans les *Mémoires* de l'ORSTOM et pour avoir été Attaché au laboratoire des Reptiles & Amphibiens du Muséum national d'histoire naturelle à Paris. Pourtant, son parcours original mérite d'être relaté car il donne un exemple de ces militaires-naturalistes aux passions multiples, qui appartiennent peut-être à une époque révolue, mais ont donné à la zoologie d'antan un supplément d'âme, en conjuguant voyages exotiques, aventure et science.

On lira aussi dans cette narration la réalisation d'un destin imprévu, commandé par le jeu de circonstances exceptionnelles qui jamais néanmoins n'ont éteint la "flamme naturaliste" allumée dans la première jeunesse.

Fils de François Deuve et de Geneviève Le Monnier de Gouville, Jean Deuve est né à Granville le 6 mars 1918. Il était l'aîné d'une fratrie de onze enfants. Déjà passionné par la nature en général et les Oiseaux en particulier, c'est à l'adolescence que le jeune Jean éprouva l'attrait des Serpents. Il passait souvent ses vacances chez ses grands-parents au château d'Amigny, près de Saint-Lô, là où les vipères péliades étaient particulièrement abondantes dans le bocage environnant. Très vite, il prit l'habitude tous les étés de les observer et de les capturer, de sorte que sa grand-mère, compréhensive, lui réserva une pièce entière, qui deviendra son laboratoire et sa chambre, pour entreposer les nombreux bocaux de sa collection de serpents conservés dans du formol.

Après le baccalauréat, il suivit sa vocation et décida de devenir ingénieur des Eaux et Forêts pour exercer un métier proche de la nature. Pour cela, il fallait d'abord préparer le

concours de l'Institut national agronomique. Il suivit ainsi une classe préparatoire au lycée Henri IV à Paris et fut admissible en 1939.

Mais l'entrée en guerre de la France en septembre de la même année ne lui laissa pas de choix et comme toute sa classe d'âge il fut mobilisé. Il passa ainsi les mois de la "drôle de guerre" à l'école des officiers de réserve de Saint-Maixent, puis il participa en mai et juin 1940 aux très durs combats de la région de Sedan à la tête d'une section de Tirailleurs sénégalais. Cité à l'ordre de l'Armée, l'Aspirant Jean Deuve fut finalement grièvement blessé le 13 juin tandis que sa section, encerclée, a été presque entièrement anéantie. Avec l'aide de deux soldats, il put franchir les lignes ennemies et fut hospitalisé à Bar-le-Duc. Encore en convalescence à l'arrivée des Allemands dans la ville, il s'échappa *in extremis* de l'hôpital pour éviter la captivité et parvint à gagner la zone libre. Jeune titulaire de la Croix de Guerre, il dut alors à la possession de cette décoration de ne pas être d'office démobilisé et il put rejoindre l'armée de l'armistice en Afrique occidentale.

Affecté au Niger au service topographique de l'armée, Jean Deuve entama en réalité une carrière d'officier de renseignement qu'il ne quittera plus. Chargé de surveiller les activités de certaines tribus nomades du désert, il accumula aussi mille observations sur les serpents du Niger, agrémentées de nombreux dessins et croquis. Un de ses cousins en séjour à Niamey durant cette période rapporta que la communauté française y parlait de lui comme de "l'homme aux serpents", tandis que les Haoussa qui servaient avec lui l'avaient surnommé *Tayudarana*, du nom d'un serpent "qui se promenait la nuit et n'avait peur de rien". Pourtant, l'un de ses grands regrets, qu'il exprimera encore au soir de sa vie, a été que la malle qui contenait ses collections et toutes ses études inédites sur la faune herpétologique et la flore nigériennes, qu'il envoya au domicile de ses parents alors en Afrique du Nord, ne soit jamais parvenue à destination et fut définitivement perdue. Peut-être est-ce naïf de croire qu'un officier de renseignement pouvait en 1943 librement envoyer une cantine pleine de documents – même de sciences naturelles – à travers plusieurs milliers de kilomètres sans qu'elle soit interceptée...

Après une affectation à Dakar, il rejoignit le Maroc à l'automne 1943, ce qui le rapprocha de sa famille, son père, officier de marine, étant alors le commandant du Front de mer à Alger. En poste à Fès, Jean Deuve se sentait trop éloigné des théâtres d'opérations. Au cours d'une permission, il prit donc contact avec des centres de commandement à Alger et se porta volontaire pour une participation plus active à la guerre. On lui proposa de rejoindre l'armée

britannique aux Indes où il fut affecté à la fameuse Force 136, chargée de combattre la présence japonaise dans le Sud-Est asiatique.

C'est ainsi qu'il suivit pendant un an aux Indes une formation de commando intensive et extrêmement dure dans une unité sous les ordres de Lord Mountbatten. Il n'en oublia pas pour autant sa passion pour les serpents : il devint membre en 1944 de la Société d'Histoire naturelle de Bombay, dont il sera plus tard nommé "membre à vie".

Parachuté au Laos en janvier 1945, Jean Deuve entama alors des mois de guérilla acharnée contre l'occupation japonaise, qu'il n'est pas le lieu de relater ici (il en a lui-même publié le récit sous la forme d'un livre paru en France en 1966 sous le pseudonyme de Michel Caply¹). Mais on retiendra qu'il vécut durant toute cette période en clandestinité dans les montagnes laotiennes au milieu des populations Méos qui ne le dénoncèrent pas. Il racontera plus tard avoir à ces occasions visité tous les milieux naturels du Laos, notamment les formations à Rhododendrons des hautes altitudes de la chaîne Annamitique, à presque 3 000 mètres, dont la faune est encore aujourd'hui si mal connue et fait rêver tant de zoologistes ! Occupé par des activités plus "vitales", il n'avait guère la liberté d'en étudier vraiment les serpents, mais il accumula des observations qu'il saura utiliser une ou deux décennies plus tard.

Engagé dans des conflits politiques et militaires complexes, qui après le départ des Japonais virent les interventions directes des Chinois, des Thaïlandais, des Américains, des Vietnamiens, Jean Deuve fut l'un des principaux acteurs de ces événements². C'est ainsi qu'après avoir été gouverneur de la région de Paksane (actuellement dans la province de Bolikhamxay), il fut en 1949 chargé par le gouvernement royal d'organiser la police nationale du pays qu'il dirigea jusqu'à l'indépendance, en 1953. Il gardera ensuite la haute main sur tous les services de sécurité du Laos jusqu'en 1964, en tant que conseiller du Premier Ministre.

C'est surtout pendant cette période, de 1949 à 1964, alors qu'il exerçait de hautes responsabilités, que Jean Deuve, domicilié à Vientiane avec sa femme et ses enfants, put trouver le temps d'intensifier ses recherches herpétologiques. Il avait pu se procurer à la fin des années 50 tous les travaux de Bourret sur les Serpents de l'Indochine, qui servirent de base à ses études systématiques et faunistiques.

¹ Caply M. 1966 – *Guérilla au Laos*. Paris : Presses de la Cité (ré-édité en 1971 aux éditions Press Pocket, puis en 1997 aux éditions L'Harmattan sous le nom d'auteur J. Deuve).

² Jean Lartéguy en fit le héros principal, mais sous une forme romancée avec le nom de "François Ricq", de son livre *Les Tambours de Bronze*, 1965, Éditions Presses de la Cité.



Jean Deuve en 1947 à Savannakhet, au Laos.

Jean Deuve in 1947 at Savannakhet, Laos.

Il avait moins de disponibilité pour aller lui-même sur le terrain, mais il s'était lié d'amitié avec le responsable des services agricoles du pays, Oroth Choulamountry (qui deviendra ministre de l'Agriculture), lui-même passionné de sciences naturelles, qui enrôla ses personnels pour collecter des serpents dans toutes les provinces. C'est ainsi que des échantillons du plus grand intérêt étaient capturés, mis en bocaux puis acheminés vers Vientiane jusqu'à Jean Deuve qui les centralisait et surtout, les étudiait. Il bénéficiait aussi des observations écrites

notées par son frère Michel Deuve, naturaliste lui aussi³, qui vivait dans le sud du Laos à cette même époque.

Jean Deuve aimait à raconter comme anecdote cette histoire d'un serpent arboricole *Chrysopelea ornata*, qui se laissa choir en vol plané d'un arbre des jardins de l'Ambassade de France et atterrit... dans le bureau même de l'ambassadeur, lequel fit naturellement appel à lui dont les compétences herpétologiques étaient bien connues de tous !

Plus sérieusement, Jean Deuve fut le cofondateur en 1960, avec Oroth Choulamountry qui en sera le secrétaire général et une poignée de naturalistes laotiens et français, de la Société royale des Sciences naturelles du Laos, hébergée dans le bâtiment de la Direction de l'Agriculture à Vientiane. Y furent constituées des collections d'animaux naturalisés ou formolés, notamment des centaines de serpents conservés dans des bocaux. Un *Bulletin* trimestriel fut édité de 1961 à 1964 (le dernier numéro publié en réalité en 1968), dans lequel Jean Deuve publia de nombreuses notes, herpétologiques et mammalogiques, le plus souvent avec son frère Michel pour les Mammifères (voir annexe).

Les dernières années de sa vie à Vientiane, de 1960 à 1964, il travaillait à peu près tous les jours à ses études sur les serpents du Laos, généralement tard le soir chez lui après le dîner. Il avait alors rassemblé une grande quantité d'observations inédites dont il préparait la synthèse. Il faisait d'ailleurs de même pour les Mammifères du Laos, sur lesquels il publiera aussi un livre. Mais bien sûr, le gouvernement laotien n'était pas à l'époque souverain sur la totalité du pays, de sorte que les échantillonnages manquaient pour certaines provinces, surtout les régions de montagnes. D'autre part, ces serpents et ces mammifères capturés çà et là provenaient le plus souvent des services agricoles, ce qui en biaisait la représentativité : les régions de cultures de basse altitude étaient par la force des choses privilégiées. Néanmoins, avait été rassemblée dans le local de la Société royale des Sciences naturelles une très importante collection de plusieurs centaines de serpents, qui aura été bien étudiée mais qui malheureusement a été ensuite entièrement détruite dans les années soixante-dix au cours des événements politiques et militaires. Heureusement, quelques "doubles" avaient été donnés par Jean Deuve au Muséum de Paris à l'occasion de courtes vacances en France.

L'intérêt des travaux de Jean Deuve sur les Serpents du Laos, outre leur nature de mise à jour et de synthèse, avec la publication des noms vernaculaires lao, est qu'ils ont porté sur

³ Deuve M. 1961 – Première liste de noms vernaculaires lao des Oiseaux de la vallée du Mékong à Vientiane. *Bull. Soc. R. Sci. Nat.*, 1: 49-55.

d'irremplaçables observations éthologiques et écologiques de terrain, minutieusement consignées, et surtout sur du matériel frais, ce qui a permis d'étudier la coloration naturelle de ces animaux, alors que la conservation en alcool ou dans le formol a pour effet de rapidement décolorer les échantillons et d'effacer leur ornementation.

En 1964, un coup d'État pro-américain provoqua le départ du Laos de Jean Deuve, qui rejoignit Paris pour travailler dans les services centraux de renseignement. C'est à cette époque qu'il commença à fréquenter le laboratoire des Reptiles & Amphibiens du Muséum, alors sous la direction du professeur Jean Guibé, pour préparer son ouvrage *Serpents du Laos*.

Attaché militaire à l'Ambassade de France à Tokyo de 1965 à 1969, il coiffait en réalité les services de renseignement français en Extrême-Orient, mais il n'abandonna pas pour autant ses travaux herpétologiques et il publia même une petite note sur la faune ophidienne du Japon.

En 1969, Jean Deuve revint définitivement en France. Poursuivant sa vie professionnelle, il fut affecté à la direction générale du SDECE (l'actuelle DGSE) avec le grade de colonel, d'abord comme responsable des pays de l'Est, de l'Asie et de l'Océanie, puis de 1974 à 1978 comme haut fonctionnaire, directeur de l'ensemble de la recherche du renseignement. Une photographie de Cobra, le capuchon déployé en posture d'intimidation, ornait le mur de son bureau du boulevard Mortier.

À cette même époque, il mit la touche finale à son livre sur les *Serpents du Laos* qui sera publié en 1970, puis à celui sur les Mammifères, publié en 1972. Après 1977, le laboratoire des Reptiles & Amphibiens du Muséum était dirigé par le professeur Edouard-Raoul Brygoo. Jean Deuve, retraité depuis 1979, en a été nommé Attaché et est venu jusqu'en 1989 travailler un après-midi par semaine à l'identification et au classement des collections de Serpents du Muséum, en particulier ceux qui ont été capturés au cours de la "Croisière Noire" et de la "Croisière Jaune", deux célèbres expéditions, très médiatiques, qui avaient été organisées par le constructeur d'automobiles Citroën.

Puis Jean Deuve est parti s'installer près de Granville, dans la Manche, où il avait ses attaches familiales. Il consacra alors la plus grande partie de son temps à ses travaux d'histoire contemporaine (sur le Laos et sur la Seconde Guerre mondiale) et d'histoire médiévale (sur le Duché de Normandie), publiant une quinzaine de livres, rédigeant de nombreux articles spécialisés et donnant de multiples conférences. Il était membre du laboratoire "Pénin-

sule indochinoise” de l’École Pratique des Hautes-Études, alors dirigé par Pierre-Bernard Lafont.

Jusqu’à la fin de sa vie, Jean Deuve avait pour saine habitude de marcher au lever du jour dans le bocage voisin de chez lui, sur plusieurs kilomètres. Resté naturaliste dans l’âme, il aimait observer toutes sortes d’animaux, Mammifères et Oiseaux, toujours plus visibles à l’aube. C’est précisément là, à Donville-les-Bains, que fut découverte à cette époque une population de Vipère aspic bien fixée et abondante au cœur d’une zone constructible proche de la station balnéaire. Cette présence préoccupait les autorités locales et fit les délices de la presse régionale. Jean Deuve fut sollicité comme expert par les services sanitaires. Il était bien placé pour savoir que jamais cette espèce n’avait été observée auparavant dans la Manche, en particulier près de Granville, et qu’il s’agissait certainement d’une importation d’un taxon en principe beaucoup plus méridional.

Commencée sous les auspices de la Vipère péliade, sa vie d’herpétologue se termina ainsi avec la Vipère aspic, marquant symboliquement sa remarquable fidélité à toutes ses passions, dont il aura consacré une très grande partie de son existence à témoigner à travers une œuvre d’écriture.

Entouré des siens, il s’éteignit dans sa 91^e année, le 1^{er} décembre 2008 à Granville, ville de sa naissance.

Remerciements. – Je tiens à remercier toute la famille de Jean Deuve pour les nombreux témoignages entendus, en particulier M^{me} Jean Deuve, M^{elle} Françoise Deuve, M. Michel Deuve et M. Richard Deuve, qui ont bien voulu répondre à quelques questions.

PUBLICATIONS DE JEAN DEUVE EN SCIENCES NATURELLES

Brix P. & Deuve J. 1963 – Note sur les “terres salées” de la région de Pakcading. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 6: 25-35.

Deuve J. 1961a – Observations sur les Serpents du Laos, avec description d’une variété nouvelle. *Bull. Mus. Natl. Hist. Nat.*, 2^e série, 32 [1960] (5): 376-379.

Deuve J. 1961b – Liste annotée des Serpents du Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 1: 5-32.

Deuve J. 1961c – Cervidés du Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 1: 33-45.

Deuve J. 1961d – Note sur la famille Tapiridae au Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 1: 47-48.

Deuve J. 1962a – Les noms vernaculaires des Serpents du Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 2: 73-82, carte h. t.

Deuve J. 1962b – Notes herpétologiques. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 2: 83-88.

- Deuve J. 1962c – Notes herpétologiques. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 3: 13-20.
- Deuve J. 1962d – Clef d'identification des Serpents du Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 4: 28-63.
- Deuve J. 1962e – Note sur un *Amblycephalus moellendorffi* Boettger recueilli au Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 5: 13-16.
- Deuve J. 1962f – Note sur *Dryophis prasinus* Boié. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 5: 65-68.
- Deuve J. 1963a – Comparaison entre les plaques antérieures céphaliques d'*Holarchus purpurascens* Schlegel et *Holarchus taeniatus* Günther. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 6: 55-59.
- Deuve J. 1963b – *Holarchus purpurascens* Schlegel. Observations sur l'ornementation (exemplaires adultes vivants ou fraîchement capturés). *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 6: 73-79.
- Deuve J. 1963c – *Natrix piscator* Schneider. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 7: 23-35.
- Deuve J. 1963d – Observations sur la tendance à la division de certaines plaques chez *Natrix piscator* Schneider. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 7: 37-44.
- Deuve J. 1963e – Notes herpétologiques. III. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 8: 27-42.
- Deuve J. 1964 – Note sur un jeune *Boiga cynodon*. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 10: 37-39.
- Deuve J. 1967a – Les Mammifères du Japon. *Bull. Fr. Jpn.*, Tokyo, 69: 27-42.
- Deuve J. 1967b – Les Serpents du Japon. *Bull. Fr. Jpn.*, Tokyo, 70-71: 19-37.
- Deuve J. 1970 – Serpents du Laos. *Mém. ORSTOM*, 39: 1-251.
- Deuve J. 1972 – *Les Mammifères du Laos*. Vientiane: Ministère de l'Éducation nationale, 186 p. + 10 pl. h. t.
- Deuve J. 1988 – L'identification des Serpents de la collection dite "Citroën". *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 47: 10-15.
- Deuve J. & Deuve M. 1962a – Les Bovidés du Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 2: 89-103.
- Deuve J. & Deuve M. 1962b – Liste des Mammifères identifiés. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 2: 104-105.
- Deuve J. & Deuve M. 1962c – Les Ursidae du Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 3: 31-34.
- Deuve J. & Deuve M. 1962d – Note sur les Rhinocerotidae du Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 4: 99-105.
- Deuve J. & Deuve M. 1962e – Les grands Félidés du Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 5: 79-86.
- Deuve J. & Deuve M. 1963a – Les Gibbons du Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 6: 81-86.
- Deuve J. & Deuve M. 1963b – Contribution à la connaissance des Mammifères du Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 8: 49-62.
- Deuve J. & Deuve M. 1963c – Contribution à la connaissance des Mammifères du Laos (Deuxième partie). *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 9: 35-46.
- Deuve J. & Deuve M. 1964a – Contribution à la connaissance des Mammifères du Laos (Troisième partie). *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 10: 25-35.
- Deuve J. & Deuve M. 1964b – Contribution à la connaissance des Mammifères du Laos (Quatrième partie). *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 11: 17-28.

Deuve J. & Deuve M. 1964c – Les Cercopithèques du Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 11: 43-54.

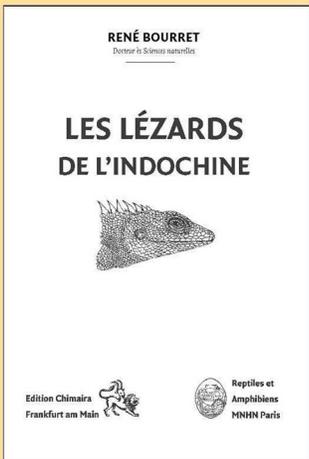
Deuve J. & Deuve M. 1964d – Les Viverridae du Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 12: 3-28.

Deuve J. & Deuve M. 1964e – Les Écureuils du Laos. *Bull. Soc. R. Sci. Nat. Laos*, 13: 27-41.

Manuscrit accepté le 3 mars 2009

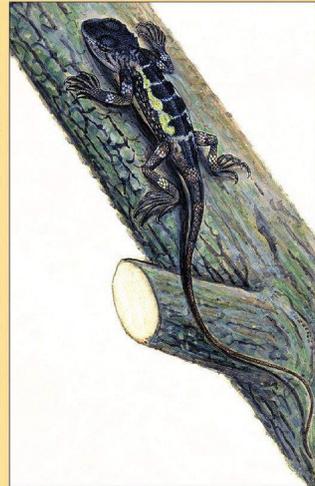
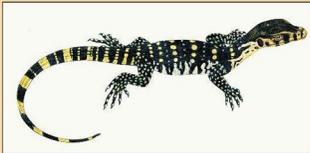
RENÉ LÉON BOURRET

Les Lézards de L'Indochine



1^{re} édition Paris/Francfort 2009, relié toile, 624 pages, 23 planches en couleurs, 16 photographies en couleurs, plus de 500 illustrations en noir et blanc. Ce volume clôt l'œuvre de René BOURRET (1884-1957) consacrée à la faune herpétologique indochinoise, ensemble incluant trois monographies fondamentales sur les Serpents, les Tortues et les Batraciens de l'Indochine. Au grand regret de l'auteur, la monographie sur les Lézards n'avait jamais pu être éditée. Texte original publié avec les contributions suivantes : *Kraig ADLER* René Léon Bourret et l'herpétologie de l'Indochine (bilingue) ; *Roger BOUR* Introduction (bilingue) ; *Patrick DAVID & Ivan INEICH* The Lizards of the former French Indochina (Vietnam, Cambodia, Laos) An updated reappraisal ; *Roger BOUR & Charles P. BLANC* La vie et l'œuvre de René Bourret, incluant ses publications (bilingue). Appendice : en facsimilé, les *Notes herpétologiques sur l'Indochine française* relatives aux Lézards.

« Avec la publication de ce livre sur les lézards indochinois, à partir d'un manuscrit laissé en sommeil depuis plus de soixante années, les publications herpétologiques de Bourret sur la région sont complètes. Maintenant René Bourret peut être tout à fait reconnu, avec Malcolm Smith, comme une autorité de l'herpétologie indochinoise. Grâce à cette première biographie exhaustive de Bourret, dont la vie était jusqu'à maintenant restée dans l'ombre, nous pouvons apprécier l'importance et la profondeur réelles de ses travaux. René Léon Bourret doit sans aucun doute être honoré comme l'un des herpétologistes majeurs du XX^e siècle. » Prof. Kraig ADLER.



148,- €

Les collections herpétologiques de Jean Deuve

par

Patrick DAVID

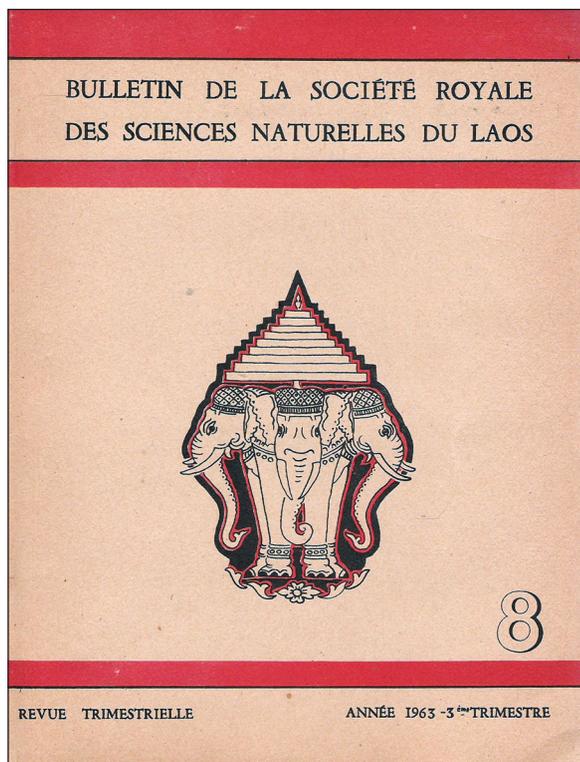
*Muséum national d'Histoire naturelle
Département Systématique et Évolution
UMR 5202 CNRS Origine, Structure et Évolution de la Biodiversité,
CP 30, 25 rue Cuvier, 75005 Paris, France*

Durant ses séjours au Laos et au Japon, Jean Deuve a collecté de nombreux spécimens d'amphibiens et, surtout, de reptiles. La collection de spécimens du Laos est de loin la plus intéressante. Cette note résume l'apport de Jean Deuve aux collections du Muséum national d'Histoire naturelle.

Entre 1945 et 1964, Jean Deuve a récolté au Laos plusieurs centaines de spécimens de reptiles. En 1960, il fut l'un des fondateurs de la Société royale des Sciences naturelles du Laos, installée à Vientiane. Les spécimens récoltés par Jean Deuve ont tout naturellement constitué la base de la collection herpétologique de cette société. L'année 1961 a vu la parution du premier numéro du *Bulletin de la Société royale des Sciences naturelles du Laos*. Jean Deuve y publia 29 articles entre 1961 et 1964, dont l'essentiel de ses notes herpétologiques. Malheureusement, les collections de Vientiane furent détruites en 1975. Faute d'archives, il n'est pas possible de chiffrer exactement le nombre de spécimens, dont le nombre s'élevait néanmoins à plusieurs centaines.

Heureusement, en 1962 et 1963, 36 spécimens furent envoyés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris et sont toujours conservés dans ses collections. Cette collection se décompose entre 20 spécimens déposés en 1962 (16 serpents, 2 lacertiliens, 1 anoure et 1 gymnophione) et 16 spécimens en 1963, tous des serpents. La majorité de ces animaux proviennent de Vientiane et de ses environs. Les autres ont été collectés dans la province de Savannakhet (8). La collection fut ensuite complétée en 1985, après le retour de Jean Deuve en France. Pas moins de 19 spécimens, tous des serpents collectés entre 1958 et 1962, furent encore déposés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle. Parmi ces 19 spécimens, quatre sont originaires de la province de Savannakhet ; les autres proviennent de

Vientiane et de ses environs. Ainsi, Jean Deuve aura enrichi les collections du MNHN d'un total de 55 spécimens originaires du Laos.



Couverture d'un exemplaire du *Bulletin de la Société royale des Sciences naturelles du Laos*, daté de 1963.

Front cover of an issue of the Bulletin de la Société royale des Sciences naturelles du Laos, published in 1963.

Jean Deuve a résumé ses résultats sur les serpents du Laos dans son ouvrage publié par l'ORSTOM (Deuve 1970). Si la systématique suprafamiliale est obsolète, la description des espèces est précise. Surtout, Jean Deuve avait compris l'importance de la dentition comme caractère taxinomique chez de nombreux genres de Colubridés, en particulier chez les Natricinés. Ses dessins des maxillaires supérieurs ont constitué un apport conséquent dans nos connaissances sur les serpents d'Asie du Sud-Est. Cet ouvrage constitue toujours LA référence pour toute étude sur les serpents du Laos, malgré les progrès enregistrés depuis 40 ans.

Néanmoins, Jean Deuve avait accumulé beaucoup plus de données sur les serpents de ce pays que ne le laisse supposer son opus de 1970. Ces précieuses données ont été déposées en mai 1985 au “Laboratoire des Reptiles et Amphibiens”, sous la forme d’une série de notes manuscrites et de planches sur les serpents du Laos. L’ensemble, intitulé *Serpents du Laos. Dessins en couleurs et documents manuscrits*, comprend 102 feuillets manuscrits et une série de planches. Il est dommage que Jean Deuve n’ait pu exploiter pleinement ses données. Par exemple, sa collection contenait au moins six spécimens de *Naja siamensis*, une espèce qui ne sera identifiée au Laos que beaucoup plus tard (Chan-ard *et al.* 2000 ; Teynié *et al.* 2007).

Jean Deuve n’a décrit que deux nouveaux taxons de reptiles, *Calliophis maculiceps michaelis* Deuve, 1961 et *Homalopsis buccata nigroventralis* Deuve, 1970. Ce dernier taxon est toujours considéré comme valide avec un rang spécifique (Murphy 2007). Quant au premier taxon, sa validité varie selon les auteurs, la taxinomie de *Calliophis maculiceps* étant encore très incertaine. *Calliophis maculiceps michaelis* a été décrit à partir d’un holotype (“N° 19 collect. Deuve (Savannakhet)”) et six paratypes (Deuve 1961). Seul un spécimen de ce taxon subsiste dans les collections du MNHN (spécimen MNHN 1985.0397; collecté le 10.04.1959), sans qu’il soit possible de confirmer qu’il soit l’holotype de la sous-espèce ni même l’un de ses paratypes. Le ou les types, non identifiés, de *Homalopsis buccata nigroventralis* n’ont pas été déposés à Paris et sont vraisemblablement perdus. Au contraire, le spécimen MNHN 1985.0395, identifié comme *Oligodon taeniatus*, est devenu un paratype d’*Oligodon deveui* David, Vogel & van Rooijen, 2008, une espèce nommée en l’honneur de Jean Deuve et dont la description fut publiée le 17 décembre 2008 (David *et al.* 2008), soit 16 jours après son décès.

Après avoir quitté le Laos, Jean Deuve séjourna au Japon de 1965 à 1969. Il poursuivit ses collectes herpétologiques, comme en témoignent 22 spécimens de reptiles, tous des serpents, et huit d’amphibiens déposés au Muséum national d’Histoire naturelle de Paris. Cette collection inclut *Protobothrops tokarensis*, un crotaliné peu fréquent dans les muséums d’Europe. À cette intéressante collection japonaise, il convient d’ajouter sept spécimens de serpents collectés sur l’île de Taiwan, tous représentant des espèces communes.

En revanche, pour les raisons expliquées par Resbecq (2009), Jean Deuve n’a pu déposer aucun spécimen issu de son séjour au Niger.

La contribution herpétologique de Jean Deuve ne se résume pas à l’herpétologie du Laos et au dépôt de spécimens au Muséum national d’Histoire naturelle de Paris. De 1979 à 1989,

il a assuré dans cette institution la détermination de dizaines de spécimens de tous les continents entrés dans les collections du MNHN, tâche notoirement délicate lorsque les localités sont peu précises (Deuve 1988). Ses contributions sont dûment enregistrées dans les catalogues ; elles témoignent de l'étendue des connaissances de Jean Deuve sur la faune des serpents tropicaux.

Remerciements. – Nous remercions Thierry de Resbecq (Muséum national d'Histoire naturelle), pour ses données biographiques sur la vie de Jean Deuve, et Laure Pierre (Muséum national d'Histoire naturelle) pour son assistance dans nos recherches sur les spécimens déposés par Jean Deuve.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Chan-ard T., Stuart B.L. & Wüster W. 2000 – First record of Indochinese Spitting Cobra *Naja siamensis* Laurenti (Serpentes: Elapidae) from Laos, with comments on the genus in the country. *Nat. Hist. Bull. Siam Soc.*, 48: 149-152.
- David P., Vogel G. & van Rooijen J. 2008 – A revision of the *Oligodon taeniatus* (Günther, 1861) (Squamata: Colubridae) group, with the description of three new species from the Indochinese Region. *Zootaxa*, 1965: 1-45.
- Deuve J. 1961 – Observations sur les Serpents du Laos, avec description d'une variété nouvelle. *Bull. Mus. Natl. Hist. Nat.*, 2^e série, 32 [1960] (5): 376-379.
- Deuve J. 1988 – L'identification des Serpents de la collection dite "Citroën". *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 47: 10-15.
- Murphy J.C. 2007 – *Homalopsid snakes. Evolution in the mud*. Krieger Publishing Company, Malabar (Floride) : viii + 249 p.
- Resbecq T. de 2009 – Jean Deuve (1918-2008), spécialiste des Serpents du Laos. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 129: 11-19.
- Teynié A. & David P. 2007 – Additions to the snake fauna of Southern Laos, with the second Laotian specimen of *Naja siamensis* (Laurenti, 1768) and the first country record of *Oligodon taeniatus* (Günther, 1861) (Squamata, Serpentes). *Russian J. Herpet.*, 14(1): 39-44.

Manuscrit accepté le 12 février 2009.

Découverte de *Podarcis liolepis liolepis* (Boulenger, 1905) (Reptilia : Squamata : Lacertidae) en agglomération toulousaine

par

Philippe GENIEZ ⁽¹⁾ & Grégory DESO ⁽²⁾

⁽¹⁾ UMR 5175-EPHE, *Écologie et Biogéographie des Vertébrés,*
CEFE, CNRS, 1919 route de Mende
34293 Montpellier CEDEX 5
philippe.geniez@cefe.cnrs.fr

⁽²⁾ Bureau d'étude ECO-MED "Écologie & Médiation"
Tour Méditerranée, 13^e étage, 65 avenue Jules Cantini
13298 Marseille CEDEX 20
deso.gregory@gmail.com

Résumé - Une population de *Podarcis liolepis* a été découverte en agglomération toulousaine. Il s'agit de la troisième station connue de l'espèce en Haute-Garonne et de la première pour la sous-espèce nominative *Podarcis l. liolepis* en région Midi-Pyrénées. Le statut de cette nouvelle population de Lézard catalan est ici discuté et les caractères morphologiques permettant d'identifier la sous-espèce nominative sont décrits.

Mots-clés : Reptiles, *Podarcis liolepis liolepis*, France, Haute-Garonne, Toulouse, distribution géographique, morphologie, systématique.

Summary - On a new population of *Podarcis liolepis liolepis* (Boulenger, 1905) (Reptilia: Squamata: Lacertidae) in Toulouse suburb. A new population of *Podarcis liolepis* has been discovered in the suburb of Toulouse (France), corresponding to the third known place of this species for the province of Haute-Garonne and the first of the nominotypic subspecies for the region of Midi-Pyrénées. Origin of this population is discussed and morphological traits to identify the nominotypic subspecies are described.

Key-words: Reptiles, *Podarcis liolepis liolepis*, France, Haute-Garonne, geographical distribution, morphology, systematics.

I. INTRODUCTION

Le Lézard catalan *Podarcis liolepis* (Boulenger, 1905) fait partie du complexe de *Podarcis hispanicus* (Geniez *et al.* 2008a), toutes les populations françaises de "Lézard hispanique" devant être rapportées désormais à cette espèce (Geniez & Crochet sous presse). Répan-

du en Espagne sur un grand quart nord-est, à l'ouest jusqu'aux Provinces basques, il occupe en France le sud-ouest du Pays basque (Pyrénées-Atlantiques), l'est de la région Midi-Pyrénées (Haute-Garonne, Ariège, Tarn et Aveyron), la presque totalité du Languedoc-Roussillon, les parties rocheuses de la région Rhône-Alpes à l'ouest du fleuve Rhône (Ardèche, Loire) et a été découvert récemment à l'est du Rhône en Provence dans les départements de la Drôme et du Vaucluse (Geniez *et al.* 2008b). Toutes les populations de Lézard catalan présentes en région Midi-Pyrénées appartiennent en principe à la sous-espèce endémique française : *Podarcis liolepis cebennensis* Geniez & Guillaume *in* Fretey, 1986 (Crochet & Geniez 2000, Geniez 2001, Geniez & Cheylan 2005, Pottier 2005, Pottier 2008). Les populations de Lézard catalan de la plaine du Roussillon (Pyrénées-Orientales) appartiennent quant à elles à la sous-espèce nominative (Geniez & Cheylan 2005, Geniez *et al.* 2008b). Dans la plaine de l'Aude et sur les contreforts pyrénéens des Pyrénées-Orientales, on observe des populations morphologiquement intermédiaires (variation clinale) entre *Podarcis l. liolepis* et *P. l. cebennensis*, confirmant ainsi le statut de sous-espèces que l'on doit attribuer à ces deux taxons. Ces populations morphologiquement intermédiaires se rencontrent jusque dans le nord et l'ouest du département de l'Aude à plus d'une dizaine de kilomètres au nord de la ville de Carcassonne, plus exactement à Arzens (obs. pers).

II. RÉSULTATS

Une population assez dense mais peu étendue (moins d'un hectare), a été découverte le 18 octobre 2007 dans une zone industrielle du sud-est de Toulouse, sur la commune de Labège, au lieu-dit "Labège-Innopole" [WGS84 : 43,55080°N / 1,51169°E / alt. 146 m] (Fig. 1). L'habitat y est constitué uniquement par des milieux d'origine anthropique : parkings, bâtiments industriels, palettes de matériaux entreposées depuis plusieurs mois, pelouses, enrochements pour des massifs de plantes ornementales, etc. Cette zone industrielle jouxte à l'est une vieille forêt de chênes pubescents encore relativement épargnée. L'habitus des animaux observés les rapportent à la sous-espèce nominative *Podarcis liolepis liolepis*. Une quinzaine d'individus ont été comptabilisés ce jour là, quelques adultes et juvéniles ont été photographiés. Entre 2007 et 2008 lors de journées ensoleillées, une activité tout au long de l'hiver a été notée, attestant ainsi du bon maintien de cette population sous le climat pourtant relativement océanique de la région. Le 14 juillet 2008, un juvénile fraîchement éclos à été observé

et le 29 août 2008 la reproduction de l'espèce est à nouveau confirmée par la présence d'une dizaine de juvéniles de l'année dans une partie non exploitée par les adultes. Le même jour, des subadultes sont observés dans un massif de plantes ornementales, en syntopie avec *Podarcis m. muralis* (Laurenti, 1768).

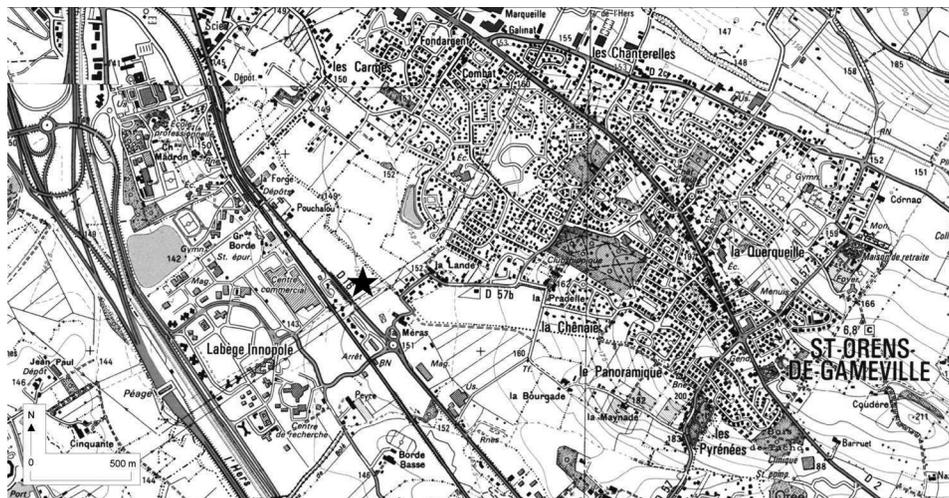


Figure 1 : Localisation de la population de *Podarcis liolepis* à Labège.

Figure 1: Location of the population of *Podarcis liolepis* at Labège.

Tous les individus observés en 2007 et 2008 se rapportent clairement à la sous-espèce *Podarcis l. liolepis* : grande taille (longueur tête-corps souvent supérieure à 50 mm, jusqu'à 60 mm pour les individus les plus grands, aussi bien mâles que femelles) ; coloration générale beige roussâtre ou brun clair, rehaussée sur le dos d'une ligne vertébrale sombre plus ou moins visible, de deux lignes dorsolatérales blanchâtres bordées chacune à l'intérieur d'une ligne supradorsolatérale sombre ; flancs brun sombre bordés en haut et en bas d'une ligne claire ; face ventrale fréquemment rosâtre à rouge brique (Figs 2, 3 et 4). Par comparaison, la sous-espèce *P. l. cebennensis*, présente en Languedoc et dans le reste de la région Midi-Pyrénées, est toujours plus petite (longueur du museau au cloaque inférieure à 50 mm), plus grise, avec une coloration dorsale où les marbrures l'emportent largement sur les lignes et bandes longitudinales, et la face ventrale presque toujours blanche. Les populations morphologiquement intermédiaires compliquent cependant l'identification au niveau subsppécifique : taille

intermédiaire, mélange d'individus plus ou moins lignés ou marbrés dans les mêmes populations, face ventrale pouvant être fréquemment rouge brique chez les mâles (Fig. 5).



Figure 2 : *Podarcis liolepis liolepis* mâle adulte, Labège (photo P. Geniez).

Figure 2: *Podarcis liolepis liolepis* adult male, Labège (picture P. Geniez).



Figure 3 : *Podarcis liolepis liolepis* mâle adulte, Labège (photo G. Deso).

Figure 3: *Podarcis liolepis liolepis* adult male, Labège (picture G. Deso).



Figure 4 : *Podarcis liolepis liolepis* femelle adulte, Labège (photo G. Deso).

Figure 4: *Podarcis liolepis liolepis* adult female, Labège (picture G. Deso).



Figure 5 : Mâle adulte morphologiquement intermédiaire entre *Podarcis liolepis cebennensis* et *P. l. liolepis*, Pyrénées-Orientales, Nohèdes, sentier de Carbodell, 920 m (photo P. Geniez).

Figure 5: Adult male morphologically intermediate between *Podarcis liolepis cebennensis* and *P. l. liolepis*, Pyrénées-Orientales, Nohèdes, path to Carbodell, 920 m (picture P. Geniez).

Le seul autre reptile observé jusqu'à ce jour sur le site est *Podarcis muralis*. Cependant, à 300 mètres de là, le bois de Pouchalou recèle une diversité herpétologique exceptionnelle pour un site de plaine urbanisée, avec pas moins de 11 espèces d'amphibiens et de reptiles : la Salamandre tachetée *Salamandra salamandra terrestris* Lacépède, 1788, le Triton palmé *Lissotriton helveticus* (Razoumowsky, 1789), le Pélodyte ponctué *Pelodytes punctatus* (Daudin, 1803), la Rainette méridionale *Hyla meridionalis* Boettger, 1874, le Crapaud commun *Bufo bufo spinosus* Daudin, 1803, la Grenouille rieuse *Pelophylax ridibundus* (Pallas, 1771), le Lézard des murailles *Podarcis muralis muralis*, le Lézard vert occidental *Lacerta bilineata bilineata* Daudin, 1802, la Couleuvre verte-et-jaune *Hierophis viridiflavus viridiflavus* (Lacépède, 1789), la Couleuvre à collier *Natrix natrix helvetica* (Lacépède, 1789), la Vipère aspic *Vipera aspis zinnikeri* Kramer, 1958 (G. Deso obs. pers.).

III. DISCUSSION - CONCLUSION

Ces observations signalent pour la première fois la présence de *Podarcis liolepis* en agglomération toulousaine, et de surcroît une nouvelle sous-espèce du Lézard catalan pour la région Midi-Pyrénées. Elles ajoutent aussi pour cette espèce une nouvelle maille à l'atlas herpétologique national (Lescure à paraître) : Villefranche-de-Lauragais 2144, un nouveau huitième de carte pour l'Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées (Pottier 2008) : 2144 [1] (cf. cet auteur pour la méthodologie cartographique employée), et portent à trois le nombre de populations de Lézard catalan pour le département de la Haute-Garonne (Fig. 6). Les deux autres stations connues en Haute-Garonne sont : coteaux secs qui bordent l'Ariège en rive droite, en face du lieu-dit Secourieu, commune de Auterive, carte de Saverdun [8], le 02.04.1995, P.-A. Crochet in Crochet & Geniez 2000 ; Clermont-le-Fort, pente abrupte en amont du pont sur l'Ariège au niveau de Fraysses, carte de Muret 2044 [8], le 23.10.1995, P.-A. Crochet in Crochet & Geniez 2000. Elles sont considérées par ces auteurs comme entrant dans la variation de *P. l. cebennensis*.

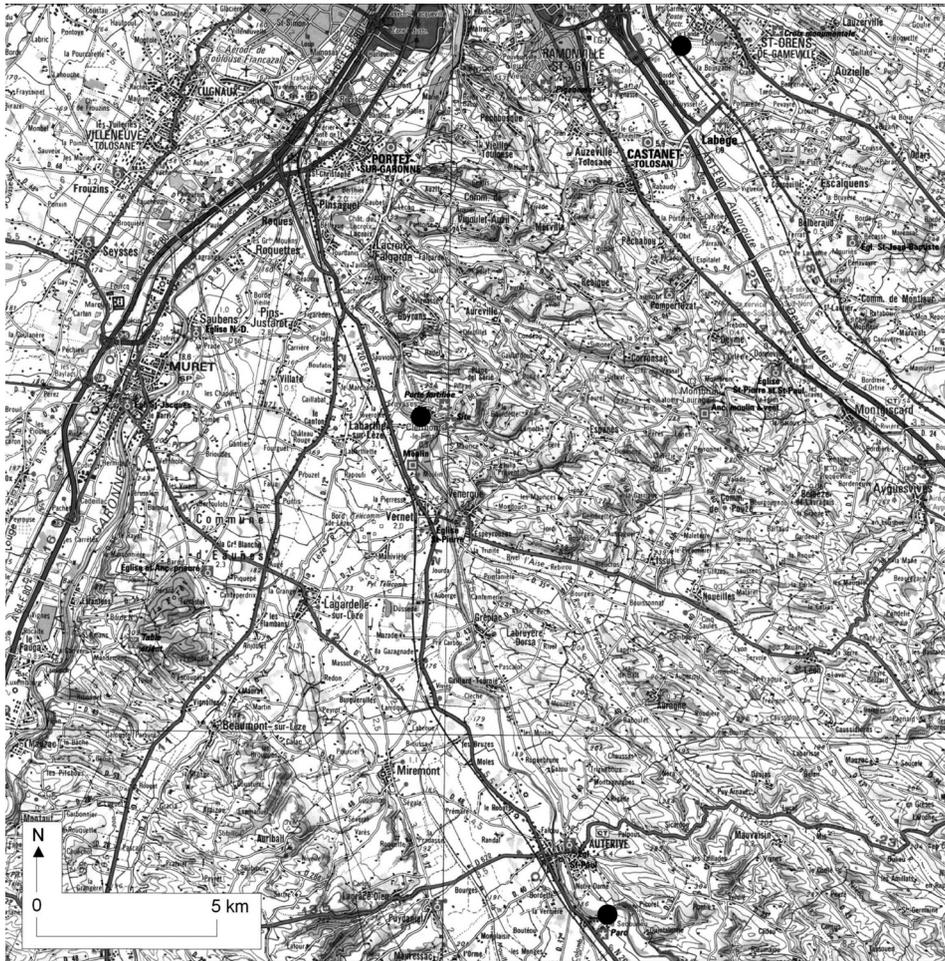


Figure 6 : Répartition de *Podarcis liolepis* en Haute-Garonne. Le rond noir le plus au nord correspond à la nouvelle population.

Figure 6: Distribution of *Podarcis liolepis* in Haute-Garonne. The northernmost black spot corresponds to the new population.

La présence de la sous-espèce *Podarcis l. liolepis* en Midi-Pyrénées, qui plus est en plaine urbanisée et en dehors du domaine méditerranéen strict, plaide fortement en faveur d'une introduction par l'Homme, vraisemblablement par transport de matériaux de construction. Une entreprise jouxtant le site importe et entrepose fréquemment des palettes de matériaux en provenance d'Espagne et du sud de la France. En effet, *Podarcis l. liolepis*, largement

répandu en Catalogne espagnole et en Aragon, n'est présent en France que dans la plaine du Roussillon et dans quelques pentes bien exposées de la chaîne pyrénéenne des Pyrénées-Orientales. Cette sous-espèce présente une allure moins svelte et une coloration globalement lignée qui rappelle fortement le Lézard des murailles. La distinction entre ces deux espèces peut donc être rendue des plus délicates. Le Lézard des murailles est quant à lui omniprésent dans la plaine toulousaine, colonisant tous les types de milieux aussi bien dans les zones les plus boisées que les plus ouvertes de la plaine. Néanmoins la population de *Podarcis liolepis* de Labège exploite les parties les plus ouvertes et ensoleillées de la zone industrielle. En 2008, seul un mâle adulte de *Podarcis muralis* de grande taille a été observé régulièrement dans les gîtes exploités par les *Podarcis liolepis* adultes, de sorte que l'on peut supposer l'existence d'une compétition entre les deux espèces. Cette population de Lézard catalan montre en 2008 une faible expansion par rapport à 2007, se limitant à la présence de juvéniles et de subadultes au sein des populations de Lézard des murailles, jusqu'à 50 m du noyau de *P. liolepis*. Signalons qu'aucun juvénile de Lézard des murailles n'a été observé les 14/07/08 et le 29/08/08 dans la population de *Podarcis liolepis* ni dans la population de *P. muralis* avoisinante. Il faut remarquer que le transport involontaire de reptiles par l'Homme à travers le monde est devenu aujourd'hui un phénomène courant et inquiétant qui donne matière à réflexion sur les impacts directs et indirects engendrés sur l'herpétofaune locale (prédation, compétition écologique, transmission d'ecto et endoparasites etc., cf. par exemple Matyot 2004, Cole *et al.* 2005). Ainsi, il serait intéressant de suivre de près cette population de *Podarcis l. liolepis* pour savoir si elle va s'étendre, et ce, au détriment ou non de *P. muralis*. Enfin, nous incitons les naturalistes à rechercher d'autres éventuelles populations de *Podarcis liolepis* en Haute-Garonne. Des photos devront accompagner les observations pour valider l'identification de l'espèce, mais aussi pour savoir à quelle sous-espèce appartient telle ou telle population de *P. liolepis*.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Crochet P.-A. & Geniez P. 2000 – Premières mentions de *Podarcis hispanica* (Steindachner, 1870) (Sauria, Lacertidae) dans la Haute-Garonne et le Tarn et limites de sa répartition en Ariège, dans les Pyrénées-Orientales et dans l'Aude (France). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 95: 37-42.

Cole N.C., Jones C. & Harris S. 2005 – The need for enemy-free space: The impact of an invasive gecko on island endemics. *Biol. Conserv.*, 125: 467-474.

Geniez P. 2001 – Variation géographique des lézards du genre *Podarcis* (Reptilia, Sauria, Lacertidae) dans la péninsule Ibérique, l'Afrique du Nord et le sud de la France. Mémoire de Diplôme EPHE, Université de Montpellier II.

Geniez P. & Cheylan M. 2005 – Reptiles et Batraciens de France. CD-Rom, Educagri, Dijon.

Geniez P., Cluchier A., Sá-Sousa P., Guillaume Cl.-P. & Crochet P.-A. 2008a – Systematics of the *Podarcis hispanicus*-complex (Sauria, Lacertidae) : I - redefinition, morphology and distribution of the nominal taxon. *Herp. J.*, 17: 69-80.

Geniez P., Deso G., Jacob L., Thomas J.-P. & Issartel G. 2008b – Découverte de *Podarcis liolepis* (Boulenger, 1905) (Reptilia : Sauria : Lacertidae) en Provence, à l'est du Rhône (France). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 125: 33-39.

Geniez P. & Crochet P.-A. sous presse. – *Podarcis liolepis* (Boulenger, 1905). Le Lézard de Catalogne. In Lescure J. (éd.) : Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de France, 3^e édition.

Matyot P. 2004 – The establishment of the crested tree lizard, *Calotes versicolor* (Daudin, 1802) (Squamata : Agamidae), in Seychelles. *Phelsuma* 12. [http://www.phelsumania.com/public/articles/biogeography_calote_s.html].

Pottier G. 2005 – Nouvelles données sur la répartition du Lézard hispanique *Podarcis hispanica* (Steindachner, 1870) (Reptilia, Sauria, Lacertidae) dans les départements du Tarn et de l'Aveyron (région Midi-Pyrénées, France). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 116: 57-64.

Pottier G. 2008 – Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées. Collection Atlas naturalistes de Midi-Pyrénées, Nature Midi-Pyrénées, Toulouse. 126 p.

Manuscrit accepté le 27 janvier 2009